



Georges Gianni prend les rênes d'un Syvadec divisé

Le climat était tendu, hier, lors des élections du Syvadec, organisées à l'Alpa de Corte. Si Georges Gianni a été élu haut la main (62 voix, contre 42 pour Guy Armanet), des dissensions se sont creusées avec la Cab, ainsi que plusieurs intercos, au moment du choix des vice-présidences

Une élection tendue, qui n'a cependant pas dit son dernier mot. Hier, durant toute la journée, les délégués du Syvadec ont élu leur président et vice-présidents, à l'Alpa de Corte. Les deux candidatures pressenties se sont confirmées : celle de Guy Armanet (maire de Santa-Maria-di-Lota, conseiller territorial et élu à la Cab), portée par Gilles Simeoni et l'Exécutif. Et celle de Don Georges Gianni (maire de Lecci, élu à la CC Sud Corse) soutenu par Laurent Marcangeli, maire d'Ajaccio et président de la Capa, ainsi que par François Tatti, président sortant du Syvadec. Avec un score très largement majoritaire (62 voix contre 42 et un blanc), Georges Gianni a décroché la présidence.

Après quoi, le nouveau président a demandé une suspension de séance « avant le repas et l'élection des vice-présidents ». Comprendre : le temps de réaliser les tractations nécessaires entre les différents groupes d'élus, afin d'établir un consensus autour des vice-présidences. Les discussions durèrent plusieurs heures, mais ne réussirent pas à mettre les élus d'accord. Deux sièges sont proposés par Georges Gianni à la communauté d'agglomération de Bastia, qui en avait trois (en comptant le président) lors de la précédente mandature. La Cab en demande trois.

« Si nous devons appliquer la proportionnelle au nombre de délégués, la Capa devrait en avoir quatre, la Cab trois, explique Don

Georges Gianni. Notre volonté est de donner davantage de place aux autres territoires. La Capa a donc accepté d'en prendre trois. Mathématiquement, il est logique que la Cab - qui a moins de délégués (26 pour la Capa, 17 pour la Cab, NDLR) - en possède deux. » Un avis que ne partagent pas les élus de la Cab : « Nous avons fait une proposition, trois pour Ajaccio et trois pour Bastia », remarque Pierre Savelli, maire de Bastia et élu à la Cab, qui se dit contre ce choix de « répartir les vice-présidences en amont. »

C'est pourquoi les élus de la Cab ont décidé de quitter la séance et de ne pas participer au bureau du Syvadec. « Plusieurs collectivités ont décidé de suivre

notre décision », ajoute-t-il. En effet, les intercos de L'Île-Rousse Balagne, l'Alta Rocca, Cap Corse, ainsi que deux élus du Sud Corse ont également quitté l'élection. Sur les 105 délégués représentés, 69 ont participé à la deuxième partie de la séance.

Main tendue à la Cab et aux EPCI partis

Avant l'élection des vice-présidents, nouvelle pause pour établir la stratégie à mettre en œuvre. Finalement, Don Georges Gianni fera le choix de laisser la porte ouverte à ceux qui sont partis : « Aujourd'hui, nous élirons 13 vice-présidences* sur les 15, afin de laisser la porte ouverte à la Cab. explique le président du Syvadec. De même, nous avons prévu de pourvoir 11 sièges pour les membres du bureau, pour que toutes les collectivités soient représentées. Nous n'en élirons que deux, afin de laisser la possibilité à ceux qui sont partis de s'investir dans le Syvadec, dont deux pour la Cab. Je voudrais une représentation de tous les territoires, non politisée, dans l'intérêt de la Corse et des Corses. J'ai d'ailleurs souhaité que Guy Armanet soit représenté à l'exécutif. Nous devons travailler tous ensemble, en partenariat avec l'État et la collectivité de Corse. »

Un choix confirmé par Laurent Marcangeli : « J'ai voulu donner la priorité aux territoires, appuie-t-il. Et que Xavier Poli, maire de Corte, soit proposé comme 1^{er} vice-président. De même, parmi les trois élus de la Capa, aucun n'est d'Ajaccio. » Certains voient



Don Georges Gianni a tendu la main à Guy Armanet et la Cab.

dans cette élection à la fois une résurgence de l'éternelle opposition « Ajaccio-Bastia », mais aussi un avant-goût des prochaines territoriales, sur fond d'opposition « Simeoni-Marcangeli ». « Je n'ai pas été élu uniquement par la droite, se défend Georges Gianni. Parmi ceux qui m'ont fait confiance, il y a des élus de droite, de gauche et même des nationalistes. » Laurent Marcangeli tient aussi à recadrer : « À tort, les analystes ne jurent que par les élections territoriales. Ici, l'on voit l'opposition entre deux hommes. Or l'élection du Syvadec fait suite aux élections municipales et communautaires. Elle est le reflet des territoires. À l'heure où je vous parle, je ne suis pas candidat aux territoriales. »

B. IGNACIO-LUCCIONI

*Ont été élus les vice-présidences :
1^{er} : Xavier Poli (Corte, CC Corte Centre Corse), 2^e : Etienne Ferrandi (Alta Capa), 3^e : Jean-François Mattei (Monte, CC Mariana-Golo), 4^e : Pierre Guidetti (Calenzana, CC Calvi Balagne), 5^e : Vincenzo Michelini (Casalini, CC Sartena Valinco Taravo), 6^e : Marie-Thérèse Maronni (Teglio Isolaccia, CC Costa Verde), 7^e : Jean-Baptiste Gilfon (Bastella, CC Gêso Prunelli), 8^e : Jean-Pierre Giordani (Saler, CC Spelunca Iliamone), 9^e : François Bernard (Sorbò Ocagnano, CC Castagniccia Casinca), 10^e : Marie-Laurence Sory (Sarròla Carropino, Capa), 11^e : Etienne Marchetti (Barbaggione, CC Nebbiu Conca d'Oru), 12^e : Xavier Lacombe (Pori, Capa), 13^e : Véronique Negroni (San Lorenza, CC Pasquale Paoli), Barone : François Marchetti (Calenzana, CC Calvi Balagne), Deroiti Druzi (Vescovata, CC Castagniccia Casinca).



Non satisfaits par la proposition du nombre de sièges attribués à la Cab, les élus de l'EPCI ont quitté l'élection. JOSÉ MARTINETTI

Gestion des déchets : l'urgence est là, les solutions attendues

Quels que soient les élus aux manettes du Syvadec, la problématique des déchets, elle, est toujours bien présente. Georges Gianni a confirmé sa volonté de « suivre la feuille de route de la Collectivité ». Durant la séance, Jean Pereney, 1^{er} adjoint à Viggianello (CC Sartena Valinco Taravo) a proposé sa candidature à la 5^e vice-présidence, non contre Vincent Micheletti, ni même pour être

élu (il obtiendra 4 voix contre 62), mais pour « connaître la considération » des élus « pour Viggianello ». « Face à leur incompétence à gérer les déchets, ils n'ont d'autre choix que de se reposer encore et toujours sur Viggianello, qui est exploité sans fin !, tempête-t-il en quittant la réunion. Et dans ce manque de considération, je compte aussi tous ceux qui sont partis. » Prunelli va fermer dans les jours

qui viennent. Viggianello sera donc le dernier site de réception des déchets de toute la Corse. Or il arrive à saturation, lui aussi. Et dans l'attente des centres de surtri, prévus pour 2023 à Ajaccio et Bastia, le Syvadec prévoit de mettre 25 000 tonnes de plus à Viggianello, d'ici les mois à venir, avant sa fermeture. Pour la suite, le Syvadec prévoit de stocker 50 000 tonnes, l'année prochaine, sur le

site de Viggianello 2. « Il devrait être prêt d'ici mars ou avril prochains, confirme Georges Gianni. Il y a également les projets de Giancoggio et Malfitano qui pourraient aboutir. » Des projets auxquels s'opposent les habitants. Et seront difficiles à mener.

Du côté des élus ayant quitté la séance, on émet des réserves. « Le travail est immense en ce qui concerne la collecte et le

traitement des déchets, remarque Pierre Savelli. Nous sommes contre un incinérateur. La seule solution est le tri au porte à porte. » Un incinérateur ? Ce n'est pourtant pas envisagé : « C'est du fantasme !, s'exclame Laurent Marcangeli. Et pour une raison simple : Nous ne sommes pas assez nombreux en Corse. Ce modèle économique n'est pas viable. »

B. I.-L.